

Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les publications d'auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses. La taille de cette chronique et notre nouvelle fréquence de parution ne nous permet pas d'être exhaustifs. Nous chroniquerons donc désormais prioritairement les livres reçus en service de presse. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Rémi Guillaumeau (R.G.) et Pierre Léger (P.L.).

LITTÉRATURE



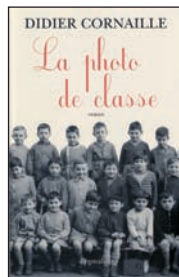
«Vauban !!»

d'Hervé Colin (Ed Le Panier d'Orties)

Alors que s'achève l'année Vauban, riche de commémorations multiples, il est plaisant d'avoir en main le livret d'une pièce qui a foulé avec succès bien des tréteaux. Certes, comme l'habit manquera au moine, le texte brut ne fait pas le théâtre. Pourtant, s'il est patent que ce texte-là est destiné à être habillé et habité, il

convient aussi de le lire en silence. Très vite, à travers ce dialogue plus ou moins fictif entre un Vauban, en fin de vie, et un Roy Soleil, au bord de l'éclipse, on perçoit l'évidente actualité des propos. L'un est pragmatique et humaniste : «Je suis tombé dans la tempérance à la naissance. Peut-être cela vient-il du relief de chez moi, des bosses où l'on ne monte jamais bien haut, des creux où l'on ne descend jamais très bas | ...| ». L'autre n'est que le tourbillon de sa propre puissance. Une confrontation des plus pertinente qui confirme clairement qu'il ne faut pas confondre lumière et éblouissement : «Le Roy s'aime plus que la France, vous comprenez ? »...

(55 p / 10€) (P.L.)

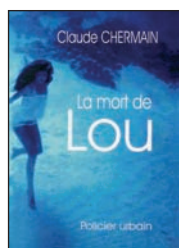


«La photo de classe»

de Didier Cornaille (Ed Pygmalion)

Voici le 15e roman de Didier Cornaille. Après quelques escapades sous d'autres cieus plus froids, il revient au Morvan avec sérénité et professionnalisme. Il faut dire que, cette fois, il joue sur du velours. Tous les ingrédients sont rassemblés pour toucher le lecteur à vif : l'école avec ses souvenirs de blouses grises et de

certificats d'étude, l'enfance avec ses rires et ses déchirements, l'Assistance publique avec son lot d'humiliations et de bêtises. Entre les bouffées de mémoire d'une photo de classe et la triste réalité d'une école qu'on ferme, Lucien cherche à se sortir d'un passé enfumé. Les personnages sont bien campés. Le scénario se déploie sans heurts sous la lecture et l'on avance dans ce livre, entre pleins et déliés, avec bonheur et sans jamais tirer la langue. (246 p / 19€) (P.L.)

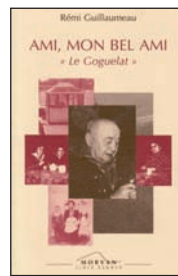


«La mort de Lou»

de Claude Chermain
(Ed du gibier de potence /
BP 120 71402 Autun)

Avec ce troisième polar autunois les affaires du commissaire Ferracci se corsent et son humeur s'assombrit, entre blues blasé et révolte retenue, entre colère jusqu'au bout de la nuit

et déprime existentielle dans l'impossibilité d'une île. Ajoutez quelques jeux de mots, une bonne dose de formules cinglantes et quelques descriptions de médecin légiste, tant du cadavre que de la ville « Le cœur de la ville, avec ses deux ventricules... l'un à droite, classe saumon et l'autre à gauche, bobo caviar ». Un ton à la fois désinvolte, incisif et sans mièvreries, qui n'a rien de policierement correct. Quant à l'enquête, elle respecte scrupuleusement les règles du genre crime et dénouement : noyée, constat, suspects, indices, fausses pistes, preuves et aveux. Ainsi cette belle noyée au bord du lac conduit son lecteur à nager jusqu'au bout du livre. De cette brasse coulée entre les lignes, on accoste sur les rives d'un monde à la fois noir et attachant. (160 p / 10€) (P.L.)



«Ami, mon bel ami»

de Rémi Guillaumeau
(Ed de l'Armançon)

Ce troisième titre de la collection «Morvan libre espace» tiré d'un mémorable spectacle donné un peu partout dans la région pendant dix ans est à la fois un grand conte «érupté» des profondeurs de l'oralité et solidifié en plein vol, une œuvre ciselée au burin de l'écriture. De

l'oralité il porte les paroles multiples et croisées, les rythmes, les musiques, le foisonnement. De l'écriture tient la construction soignée, le style et les formules percutantes. Cet équilibre entre l'oral et l'écrit donne à l'auteur une distance suffisante pour ouvrir la voie à quelques cinglantes vérités retenues, quelques descriptions sans concession telle cette entrée en gare de Montchanin : «Ça donne un avant-goût de ce que seront les voyages sur Mars. Tu arrives au milieu de rien. Une gare illuminée dans la campagne et la nuit tout autour, le noir absolu. Des prés, des vaches qui dorment quelques bâtiments aveugles, aucun signe de vie. »... Méfions-nous des conteurs et autres colporteurs de balivernes ! Les vérités qu'ils véhiculent pèsent plus lourd que leurs emballages de «menteries». Le passé qu'ils magnifient est aussi à lire au présent : «Amis, oh mes amis / Tous nos vieux pays sombrent / Dans les vagues de ce triste temps / Je crois bien qu'il est temps / Amis, oh mes amis / De sortir de cette ombre / Qui recouvre le monde / Ensemble.» Ah oui, j'oubliais de vous dire que cet ami-là est également plein d'humour et de poésie, plein des solides légèretés de paroles fraternelles. (77 p / 13,50€) (P.L.)



«Le chant du merle blanc»

de Pierre Léger (Ed Nykta)

Le chant du merle blanc est un roman en éclats, un puzzle dont chaque pièce est en soi une miniature bocagère, une poétique enluminure, une chronique villageoise du quotidien minuscule et du monde dévorant, une ode à la lumière du

jour, une élogie à l'enfance buissonnière, un hymne à la civilisation du bœuf, un «vrai» rêve d'ancêtre, un chant d'amour à la langue, à la femme, à l'ami disparu, aux ancêtres, aux Indiens des chemins et des bouchures, à l'inaccessible oiseau. Ce sont là brins de paille et ficelles de lieuse, bouts de laine et poils de vaches, feuilles d'automne, fils d'or et papiers d'argent, bribes de journaux, lambeaux de rêves ou pages arrachées aux livres aimés que l'écrivain recueille, tisse et retisse dans la trame inusable de sa langue ; car le fil de la langue est aussi le fil de la vie tendu par l'écriture entre douleur et douceur, entre l'adulte et l'enfant, entre la croix d'en haut et celle d'en bas, entre le hameau et la planète.

Tissage, telle est la belle étymologie du mot texte. Le chant du merle blanc est une œuvre tissée, cousue de fils, rapiécée, ravaudée, l'œuvre d'un ramasseur de paroles oubliées dont la langue résonne aussi des harmoniques paysagères d'un Julien Gracq, des silences lumineux d'un Christian Bobin, des scintillements d'air d'un Gustave Roud, des serpents d'étoiles de Giono et des beaux oiseaux de Cadou ... (238 p /15€) (R.G.)



«El Djemai, mon ami, où es tu ?»
de Daniel Cattaneo

De la guerre d'Algérie demeurent bien des zones d'ombres, bien des plaies ouvertes. Le livre de Daniel Cattaneo n'est ni une fiction, ni une véritable chronique historique. Il s'agit d'une tranche de vie et d'histoire conjuguée au passé recomposé, un album tissé de faits avérés, soigneusement compilés, et de flashes

personnels. Une manière de conjurer une « guerre de sept ans dont nous ne sommes toujours pas guéris » car «si toute guerre est stupide, celle d'Algérie l'est encore plus que toute autre». (117 p / 20€) (P.L.)

LANGUES



«Mélanges en faveur de la microtoponymie et de la dialectologie diachronique».

Norbert Guinot (Ed par l'auteur
18 r Acacias 71160 DIGOIN.)

Bien que très pointu, ce travail ne saurait masquer la passion de l'auteur pour les mots : noms des prés et des bois, noms des hameaux et des villages, minuscules traces

majuscules dont Norbert Guinot cherche à extirper et éclairer le sens. A signaler plus particulièrement l'article intitulé «Situation des dialectes morvandéaux et charollais dans l'histoire des langues.» (160 p) (P.L.)



«Tins ! Vouéqui nou' Siège.. !!».

Serge Bréant (21530 Bierre en Morvan
Tél : 06 61 57 79 70)

Il s'agit de 15 savoureuses histoires en morvandiau-bourguignon, avec leur traduction en vis à vis. Savoureuses mais pas folkloriques, des histoires du quotidien, sensibles aux détails, à la rudesse et à

tendresse des gens et des choses. Cette fidélité scrupuleuse aux mots et à la poésie de l'enfance démontre une fois de plus la richesse expressive d'une langue des traverses et des chemins creux, support profond de notre culture régionale. (95 p) (P.L.)



« Le patois du Morvan en trente-deux leçons et autant de textes choisis » de Roger Dron

(Edité par l'auteur / Bost 58430 ARLEUF
03 86 85 01 64)

Roger Dron poursuit ses travaux et son action pédagogique en publiant cette année un ouvrage important. L'ouvrage, préfacé par René-Pierre Signé, Sénateur-Maire de Château-

Chinon, ne manque pas d'audace. En effet il est clair que notre patrimoine linguistique mérite beaucoup mieux que de simples incantations nostalgiques. L'auteur pose d'abord quelques vérités pas toujours évidentes pour tout le monde : « C'est la légende du "français écorché" qui depuis deux siècles tient lieu d'argument aux détracteurs des patois. En fait, il a été formellement démontré par la linguistique scientifique que les dialectes régionaux aussi bien que la langue dominante ont évolué de façon indépendante à partir de la langue mère selon des lois qui font qu'une unité phonétique donnée a un aboutissement constant au sein d'une langue fille, mais variable de l'une à l'autre. » Il développe ensuite les principes de son «orthographe naturelle» avant de les mettre en application dans 25 leçons traitant chacune d'un fait grammatical ou d'une transposition phonétique. Cerise sur le gâteau, l'ouvrage se termine par une judicieuse anthologie de textes et de chansons. C'est ainsi que vous pourrez lire, en « orthographe naturelle », 11 textes d'Emile Blin, 6 traductions de contes de Georges Riguet, 2 textes de Pierre Bellemare et bien d'autres auteurs. Le livre se termine par un glossaire. (120 p) (P.L.)

ARTS



«Le Morvan vu par ses peintres»

de Jean-Louis Balleret (Ed Académie du Morvan)

Ce n° 64 du bulletin de l'Académie est un véritable petit livre. Réjouissant et frustrant à la fois ! Réjouissant car, pour la première fois, en enjambant les frontières départementales, Jean-Louis Balleret esquisse un inventaire des plus talentueux paysagistes du Morvan du

19e au 20e siècle. Réjouissant car chaque artiste y est présenté méthodiquement dans sa vie et dans ses œuvres. Frustrant pour l'amateur de livres d'art car la taille de la publication n'a permis qu'un nombre limité de reproductions. Frustrant également car, si quelques parentés et influences sont évoquées (en particulier la prégnance de Louis Charlot), l'auteur n'a guère le temps d'entrer dans les analyses stylistiques et comparatives. Mais quel plaisir cependant que cette porte ouverte à la possibilité d'un grand livre ! De la force tranquille d'Albert Montmerot à la lumineuse modernité de Jacques Thevenet, pour n'en citer que deux, ce livre vous met l'eau à la bouche et en appétit de paysages. (128 p /15€) (P.L.)

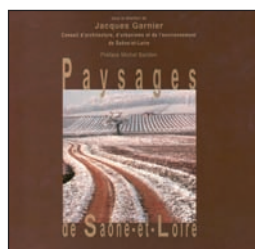


«L'Autunois et ses peintres»
(Ed Les Amis d'Albert Montmerot
28, grande rue Chauchien
71400 Autun)

Ce joli petit catalogue laisse trace d'une exposition exceptionnelle qui s'est déroulée à Autun ce dernier été. Exceptionnelle car elle rassemblait les œuvres de neuf

peintres locaux à la fois talentueux, fermes dans leurs propres styles et pourtant liés par un invisible fil, une indiscrète filiation. On sort rasséréné de cette rencontre. Magnifiés, nos paysages quotidiens y prennent de l'altitude de la profondeur. On est à l'aise dans ses bottes, collés à nos collines ! Comme pour le vin, on sait qu'il est vain de discourir plus avant. Pourtant on ne peut s'empêcher de détecter des liens. Solidité et fluidité. Comme une école secrète d'eaux et de granit, une palette discrètement acidulée liant Charlot, Montmerot, Rochette, Dulaurens et les autres... Comme un rêve d'école ! (40 p) (P.L.)

ENVIRONNEMENT PAYSAGES



«Paysages de Saône-et-Loire» (Ouvrage collectif sous la direction de Jacques Garnier
CAUE de Saône-et-Loire / Ed Spiralinthe)

Ce livre est particulièrement intéressant car la notion de paysage est un élément central pour la compréhension et l'avenir des territoires.

Par un éclairage judicieux, combinant informations géographiques et approches esthétiques, l'ouvrage donne à voir une Saône-et-Loire (ou pour parler plus précisément, six «pays» de Saône-et-Loire) lisible, sensible et compréhensible. Le regard contemporain interroge le vieux concept de terroirs en s'appuyant sur une richesse iconographique rare. On s'attachera plus particulièrement au chapitre consacré au Morvan. Un beau livre pour mieux comprendre, mieux vivre et mieux respecter ce qui est le socle de nos pas et l'élan de nos yeux. (287 p / 40€)



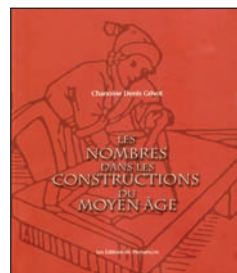
«Découverte des arbres remarquables / Morvan Saône-et-Loire»
Hors-série n°4 de la revue «Bourgogne nature»

Si d'aventure, lassés de l'ombre des grands hommes, l'envie vous vient de fréquenter celle des grands arbres, il vous faut absolument acquérir cette revue qui, bien que scientifique, demeure parfaitement accessible à

tous. C'est une promenade richement illustrée qui vous permettra d'approcher quelques solides gaillards. Qu'ils soient gros, grands, vieux ou tordus chaque arbre force la sympathie. Très vite on s'attache, on copine avec quelques

vieilles branches, on devient presque intime, on fait tronçon commun et imperceptiblement le respect de son prochain, dans sa propre sève, devient une évidence. (192 p / 15€)

CULTURE REGIONALE HISTOIRE ET PATRIMOINE



«Les nombres dans les constructions du Moyen Âge»
du Chanoine Denis Grivot
(Ed de l'Armançon)

Périlleuse géométrie que ce nouveau livre du chanoine Grivot ! Eclairer la symbolique des nombres sans se perdre dans l'ésotérisme tient de la quadrature du cercle. Il convient donc d'étayer l'édifice

par un postulat : «Les monuments du Moyen Age se mariaient avec la nature ambiante ; les nombres qui régissaient leur édification étaient les mêmes que ceux qui régnaient dans l'univers, les mêmes que ceux qui donnaient à l'homme sa grandeur, son équilibre et sa beauté». Pour conforter ces correspondances l'auteur trace son chemin avec le style et le talent qu'on lui connaît : gouaille, humour et érudition. Quant aux moins convaincus ils seront vite mis d'équerre en conclusion : «Tout cela n'était peut-être pas très scientifique mais le symbole est plus essentiel que la science.» Il est vrai que tous comptes (contes ?) faits, comme le nombre, le silence est d'or. (60p) (P.L.)



«Le mouvement ouvrier au Creusot au XXe siècle»

(Ed ADIAMOS 19, rue Maxime Guillot
21300 Chenôve)

A travers une série d'articles chronologiquement ordonnés, cette publication est à la fois une analyse fine des enjeux politiques au pays des Schneider et une fresque historique du Creusot au 20e siècle. L'ouvrage

se termine par une rencontre avec deux personnalités contemporaines attachantes : Camille Dufour (ancien maire) et Bernard Loiseau. (148 p) (P.L.)



«Un Morvandiau raconte»

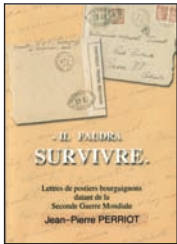
de Giloux (Ed par l'auteur)

Ce livre mérite beaucoup mieux qu'une diffusion confidentielle ! Imaginez ! Vous n'ouvrez pas un livre d'écrivain mais un livre de paysan, un livre sans baratin, précis, soucieux des gens, des mots et des choses. Giloux raconte sa vie mais bien plus encore il témoigne des siens, les

nôtres, leurs gestes, leurs travaux avec une telle application à se souvenir, avec un tel respect du quotidien des joies et des sueurs qu'on en est nécessairement bouleversé. Nombreux sont ceux qui retrouveront dans ces sou-



venirs-là leur propre mémoire. Puissent les thèses d'ethnologie qu'on écrira sur la vie du Morvan au milieu du 20e siècle atteindre la part d'humanité d'un tel témoignage ! Sommes-nous déjà si vieux que nos misérables nostalgies de meules de foin nous pixellise le cœur d'un clic ? Demeure le chant des hommes et ce chant-là sonne juste. Un glossaire d'une dizaine de pages termine l'ouvrage. (213 p) (P.L.)



«Il faudra survivre»

de Jean-Pierre Perriot
(Ed par l'auteur 2, rue de Guette la 89450
Domecy-sur-Cure

Dans ce livre, l'auteur a rassemblé une série de lettres écrites pendant la seconde guerre mondiale par ses grands-parents. Ces lettres, enrichies de notes, de commentaires et de photos d'époque, permettent à

travers le filtre de la vie quotidienne de deviner une double trame : celle de la grande histoire et celle de l'histoire locale.

Domecy-sur-Cure étant le fief de la famille Flandin, la personnalité et le rôle du député Pierre Etienne Flandin y sont plus particulièrement évoqués. Un riche témoignage pour tout le nord Morvan. Ce livre est en vente à Avallon ou chez l'auteur à l'adresse ci-dessus. (112 p / 12€ franco) (P.L.)

POESIE

«La petite Muse»

de Georges Riguet (Ed L'Eden du Ménéstrel / Bat H n° 17 Le
Launay 18 rue Hector Berlioz 71160 Gueugnon)

La réédition d'une œuvre de Georges Riguet, qui fut l'une des plus belles plumes du Morvan du 20e siècle, est toujours une bonne nouvelle. Il s'agit ici de poèmes pour enfants. L'instituteur a naturellement puisé son inspiration dans l'encrier de son expérience professionnelle. Pourtant, s'il y a là une belle moisson de ré citations pour les petits morvandiaux d'aujourd'hui, ne nous y trompons pas, sous la limpidité de ces rondes riches de la fraîcheur de l'enfance, s'écartant des mièvreries par trop naïves, le poète ouvre largement les grilles de l'école : «On mène à son gré la ronde, / On est le premier partout ; / On se croit le Roi du Monde... / On est roi de rien du tout !». Et si, sautant à cloche pied sur les folies du Monde, ces vers de marelles et de récrés réjouissaient également quelques adultes ?... (157 p / 15€) (P.L.)



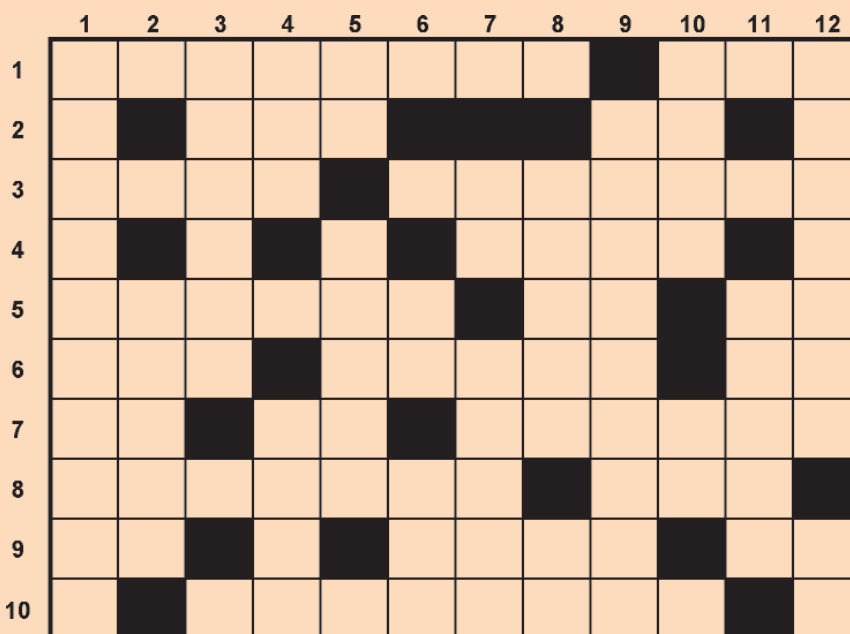
«Ephémérides...»

de Hervé Charles (Ed par l'auteur)

Livre d'heures égrenées au fil des années sur les hauteurs de La Porolle cette nouvelle plaquette d'Hervé Charles est dans le droit fil des ses livres précédents. Une écriture accessible, fluide, doucement lyrique à peine pimentée de deux doigts d'ironie. A

signaler (écho au livre précédent) un touchant hommage au poète Georges Riguet, «cette voix lyrique, qui savait garder raison» .(80 p / 12€) (P.L.) ■

Mots croisés



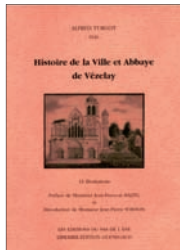
Horizontalement

1. Cime. On le préfère lorsqu'il est pur.
2. Points cardinaux. Les premiers d'une série.
3. Celle des temps a quelques rides. Ils aiment les descentes.
4. Plantigrade.
5. On les soutient devant le jury. Quelques pas dans la neige. Un peu d'eau.
6. Tendu. Etat de la neige sous le soleil. Voyelles
7. Intime conviction. Abusé. Lichens.
8. Maisons de montagnards. Incapable.
9. Voyelles. Poète épique. Sigle.
10. Etat des pentes.

Verticalement

1. Elles sont là pour vous guider.
2. Elle sert aussi à casser la glace
3. Elles sont éternelles.
4. A l'aube. Ille réputée de l'Archipel Toscan
5. Il se distingue sur les pistes. Rassasiée.
6. Inexistant sur la neige.
7. Après une journée de ski. Finaude.
8. Myriapode. A régler.
9. Vues de haut.
10. Usage excessif. Du verbe avoir.
11. Existent.
12. La montagne en comporte. Symbole.

Les Editions du Pas de l'âne



ALFRED TURGOT
"Histoire de la ville et abbaye de Vézelay" Un monument : édition intégrale de l'unique exemplaire manuscrit. Illustrations et croquis ; préface de Jean-François Bazin, introduction de Jean-Pierre Soisson. *Librairie Guénégaud associée*, 270 pages. 38 € (frais de port inclus).

FRANÇOIS JOSEPH FOURQUEMIN (1799-1880) **"Souvenirs d'un menuisier nivernais au XIX^e siècle"**. Voici avec Fourquemin le témoignage d'un artisan. Introduction de M. Jean Tulard, membre de l'Institut. 192 pages, tirage 500 exemplaires sur vergé ivoire. 27,40 € (frais de port inclus).

HENRI BACHELIN **"Vieilles images d'un canton de France : Lormes"** 45 illustrations, introduction de Christian Paul, avant-lire de Jean Drouillet, en collaboration avec l'association "Henri Bachelin". 216 pages, 700 exemplaires. 30,40 € (frais de port inclus).

"Morvandises" par Matthieu Baumier, Philippe Berte-Langereau, Marie-Paule Blein, Jean-Luc Bourdon, Henri Déchard, Henri Ducros, Rémi Guillaumeau, Philippe Landry "Barbetorte", Camille Lebossé, Pierre Léger, Jérôme Lequime, Jean-Pierre Renault, Marc Rozanski, Jules Roy, Mary-Gérard Vaude, Alain Vieillard. Des contes, des récits, des nouvelles qui parlent d'hommes et de paysages du Morvan - vu d'ici ou vu d'ailleurs, d'hier et aujourd'hui. Des histoires du Morvan de toujours. 96 pages, 500 exemplaires. 23,60 € (frais de port inclus)

Envoyez votre commande à Vents du Morvan - Maison du Parc - 58230 Saint-Brissson, accompagnée du paiement équivalent. (Voir coupon au dos).

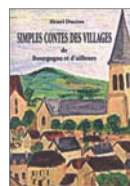
Des auteurs à découvrir



GONZAGUE D'ÉTÉ
"Le Morvan" de Henri de Crignelle (traduction de Gonzague d'Été) Ce livre, publié pour la première fois en 1851, est l'un des tout premiers ouvrages consacrés au Morvan. Edité en anglais et accessible à de rares bibliophiles, cet ouvrage était devenu mythique tant aux yeux des chasseurs que des amateurs de régionalisme. Le voici enfin disponible en version française ! Par sa traduction dans une langue proche de la langue de nos grands épistoliers, Gonzague d'Été nous livre un document exceptionnel où chacun pourra glaner de multiples informations historiques, géographiques voire ethnologiques. Le texte est constamment filtré par le regard d'un auteur qui est tout à la fois étranger (culturellement et socialement) au Morvan et visiblement amoureux de notre région. Un livre de référence ! 344 pages - Prix : 27 € (frais de port inclus)



HENRI DUCROS
"40° à Château-Chinon Mini polar et autres récits". Nous sommes en 2003, l'été inflige à toute l'Europe une température caniculaire. Château-Chinon n'est pas épargnée. Aldo Luciani, journaliste parisien est envoyé dans la ville pour faire un reportage sur l'éventuelle influence du Morvan sur la politique française. Il se trouve, malgré lui, mêlé à une étrange affaire de disparition... Les « autres récits » mettent en scène des personnages entraînés dans des situations, où, la fragilité de la condition humaine côtoie l'absurde. 150 pages - 17 € (frais de port inclus)



"Simples contes des villages" d'Henri Ducros. Ce livre est une réédition augmentée d'un précédent paru en 1979. Il s'agit d'une vingtaine d'histoires ayant pour cadre le sud Morvan. On pourrait les qualifier de nouvelles, par la forme, si elles ne conservaient, dans le ton et dans le regard, on ne sait quoi de la fraîcheur des contes. Une lecture qui ne laissera pas indifférent. 160 pages - 17 € (frais de port inclus)



JEAN-CHARLES COUGNY
"Adieu la Rivière !" de Jean-Charles Cougny Paysan, militant syndical, Jean-Charles Cougny ne fait pas mystère de ses engagements. Son livre

n'est pourtant pas une simple profession de foi mais un véritable roman. La toile de fond du récit est une description méthodique de la concurrence meurtrière que se livrent les exploitations agricoles, au détriment des plus petites. Dans ce livre il nous fait découvrir ce métier de paysan qu'il connaît et qu'il aime. 22 € (frais de port inclus)



Voyage au pays des mille veuves de Jean-Charles Cougny.

Jean-Charles Cougny se lance dans une véritable fiction. Certes, il ne s'éloigne pas du monde agricole mais le scénario

qu'il vous propose cette fois-ci vous surprendra jusqu'au dernier chapitre. Un accident de parcours, un léger glissement de la réalité. On pense à ce conte d'un voyageur égaré entrant dans la danse de drôles de dames. Pourtant tout a l'air si réel ! Les vaches, le vétérinaire, la vie quotidienne d'un Morvandiau exilé volontaire sur un curieux plateau quelque part en face des Pyrénées. Et puis toutes ces veuves ! De quoi faire rêver bien des célibataires ! 18 € (frais de port inclus)



EVELYNE BRETIN
De Jean de la Lune à Fripon de Dime. Ce joli livre sur le cheval de trait de l'Auxois vient combler un vide. Vous y trouverez un historique et une

description de la race. On y apprend au passage que l'ancienne race morvandelle serait l'ancêtre de la race de l'Auxois, une évocation de la sélection, des concours, de la mise en place du stud-book et de nombreuses évocations et témoignages d'éleveurs. S'y ajoutent une rencontre avec Georges Nicolle, maréchal-ferrant d'Arnay-le-Duc et un chapitre sur l'usage du cheval dans le Morvan. Le déclin de la race, sa relance récente et les perspectives de son développement terminent l'ouvrage. Nombreuses photos, documents et adresses divers. 27 € (frais de port inclus)